

L'ENSEIGNEMENT NUMÉRIQUE: RÉVOLUTION PÉDAGOGIQUE OU EFFET DE MODE?



Dans le monde de l'enseignement, il y a des courants pédagogiques qui secouent plus ou moins intensément. Certains enseignants surfent sur la vague, d'autres s'y noient alors que d'autres font de tout pour rester au sec. Le temps semble venu pour une petite virée dans la révolution numérique de l'enseignement.

Depuis quelques années, de nouveaux concepts fleurissent dans les conversations pédagogiques. Classe inversée, mooc, blended learning (voir glossaire page suivante), autant de nouveaux termes techniques – d'autres parleront peut-être de barbarismes – qui en appellent à un véritable changement de paradigme dans les pratiques enseignantes. Les hautes écoles, particulièrement, suivent cette mouvance en lançant des cours complets en ligne à l'image de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) avec une quantité impressionnante de moocs sur les plateformes de diffusion Edx ou Coursera.

Schématiquement, il s'agit de trouver des moyens pour faire travailler l'élève en amont du cours, dans le dessein de dégager du temps en présentiel pour favoriser d'autres types d'activités: approfondissement des notions peu ou mal apprises, réponses aux questions des élèves, soutien des élèves plus performants à ceux qui présentent plus de difficultés, ou encore discussion et mise en commun sur les productions, échanges ou débats. De plus, l'utilisation de capsules vidéo ou de ressources en ligne permet de favoriser l'acquisition des savoirs tant pour les apprenants ayant une mémoire photographique (eidétique) que ceux valorisant plus l'appren-

tissage par la mémoire auditive. En effet, en mêlant le son et l'image, et en pouvant varier le rythme de visionnement à sa guise, l'apprenant peut appréhender la matière selon son propre métabolisme cognitif.

RETOUR AU RÔLE DE FACILITATEUR DE L'ENSEIGNANT

Dans ses positions pédagogiques, Carl Rogers, psychologue américain du milieu du 20^e siècle, revendiquait le rôle de «facilitateur» pour l'enseignant. Selon lui, il fallait mettre en place des moyens pour rendre l'apprenant acteur de son apprentissage, non seulement transmettre son savoir mais également être pédagogue et faciliter l'appropriation individuelle des connaissances. Dans cette optique, ces nouveaux outils s'inscrivent dans cette perspective pédagogique dans la mesure où l'élève doit se responsabiliser autant en classe qu'à la maison. Afin d'atteindre des objectifs, il faut ainsi convaincre l'apprenant à adopter une posture plus active et à devenir plus autonome dans son travail, à rechercher par lui-même les ressources nécessaires à son apprentissage. Pour l'enseignant, ces outils libèrent du temps en frontal pour travailler de façon plus différenciée et individualisée en variant les formes sociales de travail et par apprentissage collaboratif.

UNE EXPÉRIENCE FINALISÉE EN CLASSE

Dans une perspective d'analyse de l'impact de ces nouvelles méthodes de travail, il a été décidé, au ceff ARTISANAT, à Moutier, de lancer une expérience, à savoir un module intégral en classe inversée. Une capsule vidéo didactique sur les pourcentages a ainsi été réalisée par l'enseignant et envoyée sur le groupe WhatsApp de la classe sous forme de lien YouTube. Les élèves ont eu deux jours pour la visionner et prendre des notes. De retour en classe, un corpus d'exercices a été distribué et les élèves ont été répartis en groupes de deux (les forces en présence ont été équilibrées en fonction de leur moyenne en arithmétique). L'enseignant a adopté une posture d'accompagnant et n'intervenait que sur sollicitation des différents groupes. Ainsi, en se confrontant à l'autre, les apprenants ont pu enrichir leurs connaissances et affronter les difficultés rencontrées sans forcément interpellier l'enseignant dès qu'un problème survenait. De même, dès qu'un écueil apparaissait, ils étaient renvoyés à la vidéo d'origine ou incités à chercher d'autres ressources au moyen des ordinateurs à disposition en classe. En termes de résultat, la moyenne de l'évaluation intermédiaire s'est révélée supérieure de 0,14 par rapport aux élèves de l'année précédente alors que la moyenne générale de la classe en arithmétique y est inférieure de 0,18. Pour les élèves et après enquête au moyen d'un questionnaire, 75 % préfèrent travailler par le biais de la classe inversée, notamment parce que, selon le témoignage d'une élève, «si on ne comprend pas,

GLOSSAIRE

Classe inversée: les élèves reçoivent des cours sous forme de ressources en ligne (en général des vidéos) qu'ils vont pouvoir regarder chez eux à la place des devoirs, et ce qui était auparavant fait à la maison est désormais fait en classe, d'où l'idée de classe «inversée». En réalité, on va surtout profiter du temps libéré en classe pour organiser des activités, des projets de groupe et des échanges qui vont donner un vrai sens au contenu scolaire. www.classeinversee.com

Moooc: acronyme de *Massive Open Online Course* qui signifie «cours ouvert en ligne et massif». Ces cours, dispensés uniquement en ligne, sont accessibles à tous sur inscription et gratuits. www.linternaute.com

Blended learning (apprentissage mixte): le mode d'apprentissage mixte désigne l'utilisation conjointe du eLearning et du mode classique d'apprentissage appelé souvent «présentiel». En général, l'apprenant va ainsi alterner entre des sessions à distance en ligne et des sessions en face-à-face avec le ou les formateurs. www.eduscol.education.fr

on peut regarder la vidéo plusieurs fois. Et c'est plus visuel» ou encore, à l'instar d'un autre, «cela nous apprend à être autonomes et à chercher nous-mêmes les informations dont on a besoin. Et les devoirs faits en classe nous permettent de voir si on a compris. Et on peut regarder tant qu'on veut la vidéo sans déranger le prof, qui peut nous aider si on a besoin.»

FAUT-IL TOUT INVERSER? POUR UNE PÉDAGOGIE DE LA VARIÉTÉ

Si l'efficacité de la classe inversée et l'utilisation des capsules vidéo semblent probantes dans le cas de l'expérience menée, il est important de relever que tout ne doit pas être inversé. Alternier les rythmes, les formes sociales de travail, les approches didactiques, c'est là que réside vraisemblablement la clé de la réussite pédagogique. Un élève a besoin de changement, il ne veut pas s'inscrire dans une pédagogie routinière, monotone et normalisée. Les outils numériques, les capsules vidéo, la classe inversée doivent contribuer à la richesse de l'enseignement et l'efficacité d'une pédagogie réside dans sa variété, à l'image de Jean-Charles Caillez, Directeur de l'Innovation de l'Institut Catholique de Lille, pour qui «l'innovation pédagogique, ce n'est pas tout réinventer, mais voir comment on articule de nouvelles façons de travailler avec des plus anciennes».

EMANUELE RAHO

Enseignant et délégué pédagogique-didactique
du ceff - Centre de formation professionnelle Berne francophone